



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Septembre 1986

UN MONDE NOUVEAU EN GESTATION

Andrew Stallybrass

Mountain House se vide et la maisonnée est en plein déménagement pour reprendre ses quartiers d'hiver à la Villa Maria. Nous sommes fatigués, bien sûr, mais reconnaissants et satisfaits. Il n'est pas facile de se reporter en arrière pour évaluer tout ce que Dieu a donné durant ces semaines exigeantes et passionnantes. Les équipes de rédaction de "Changer" et "Caux-Information" sont à l'oeuvre pour préparer leurs numéros spéciaux qui vous donneront une image plus complète de cet été.

Nos espoirs ont été dépassés. La Suisse a été à l'honneur, et notre pays a senti les effets de cet événement. Sans oublier bien sûr les centaines de participants étrangers. Nous étions 800 à la cérémonie d'ouverture ainsi que le souper-buffet. La télévision romande, pendant ce temps, retransmettait un petit documentaire de 5 minutes et demie sur le Réarmement moral et Caux, tandis que simultanément, la TV suisse alémanique parlait du même sujet. On n'aurait pas pu souhaiter mieux, ni atteindre plus de gens. Maintenant, nous terminons l'été avec un programme à la TV romande, le 12 septembre à midi, sur le village de Caux où il sera aussi question de Mountain House. Entre-temps, nous étions inondés de coupures de presse qui tapissent un des murs du troisième étage.

Nos nombres ont aussi dépassés ceux de toutes ces dernières années. Au bureau chargé du logement des participants, on estime que la maison est pleine quand on compte 510 personnes. Or la moyenne quotidienne a été de 512. Il est parfois agréable d'entendre les gens vanter les mérites des Suisses qui "portent Caux" mais c'est parfois un peu agaçant car on sait qu'on ne peut pas le faire seul. Nous avons décidé de décerner le titre de "Suisses honoraires" aux nombreux amis étrangers qui sont venus nous épauler. Un mois avant la conférence, nous nous demandions comment on ferait avec tous les secteurs importants de la maison où il manquait encore des animateurs. Puis des lettres sont venues, suivies des gens qui les avaient écrites. Ainsi il y a eu John Williams, d'Australie, qui a quitté sa famille pour deux mois et demi et est venu travailler entre autres à l'équipe du logement. Ou Jim Gardiner, professeur d'orthodontie à l'université de Sheffield, maintenant à la retraite, qui a assuré avec efficacité et discrétion l'énorme travail souvent méconnu, qui consiste à projeter les innombrables films, videos, ou diaporamas qui se succèdent dans une journée. Notre reconnaissance va aussi à Chris Harding et à sa femme Shirley. Il a travaillé pendant trente ans à la BBC comme ingénieur du son et a pris la délicate responsabilité de l'équipement de son. Quant à Shirley, elle a pris en mains, avec d'autres, la cuisine de régime.

Dans son discours au mois de juillet, le Cardinal König exprima sa profonde reconnaissance pour le travail du Réarmement moral et Mountain House. Selon lui, Frank Buchman "avait montré que le message du Christ n'était pas réservé à la cellule cloîtrée, à l'usage personnel, mais pouvait aussi pénétrer profondément la vie sociale et politique".

Lors de la session de clôture des conférences, Pierre Spoerri parla au nom de la Fondation: "Les grands événements de Caux de ces quarante dernières années sont le résultat de changements d'attitude inattendus dans des gens inattendus."

Il mentionna certains de ceux qui avaient participé à la conférence, venant de points chauds du globe, syndicalistes de l'Amérique centrale, en danger d'être kidnappés ou assassinés, Britanniques et Argentins, Grecs et Turcs, Sri Lankais, Libanais, Sud-Africains, tous à la recherche de la réconciliation. "Le défi pour nous est de rendre le non-négotiable négociable." Il souligna l'importance d'anticiper les conflits et non seulement de les résoudre. "Comment pouvons-nous établir la confiance qui permettra de désamorcer les problèmes avant qu'ils ne soient brûlants?"

"Peu de régions en crise dans le monde n'étaient pas représentées durant ces dernières semaines. Caux existe pour tisser des fils d'espoir. Nous avons eu un aperçu de ce monde nouveau en gestation dont parlait l'invitation aux conférences."

UN ATELIER POUR LES MAINS ET LE COEUR

Marielle Thiébaud

"Quarante ans de Caux." J'y étais déjà la première année. Est-il possible de faire encore des découvertes 40 ans plus tard? La réponse est oui!

Tout d'abord, j'ai été catapultée dans un endroit imprévu avec une personne qui ne pourrait être plus différente de moi: elle est petite et solide, je suis longue et dotée de forces limitées; elle a le sens pratique, j'aime les idées. Mais, indépendamment, nous avons eu la même pensée dérangeante et insistante: "prends cet été la responsabilité de l'équipe des légumes... avec...".

Lucette est une de mes meilleures amies. J'ai énormément d'affection et d'admiration pour elle (sa foi pratique et sa vaillance). Mais j'avais une peur, que je lui ai dite: "crois-tu que notre amitié tiendra le coup pendant tout un été si nous partageons la même responsabilité?"

C'était ça ou rien. Alors on s'est lancées. Avec l'aide providentielle d'un Nantais, M. Jean Barrault, qui après 33 ans dans la banque, venait de prendre sa retraite et offrait de coopérer dans l'atelier des légumes pendant tout l'été.

Nos réactions étaient diamétralement opposées. Le premier jour, quand on est venu nous demander: "Combien de personnes aimeriez-vous avoir ce matin pour vous aider?" nos deux réponses ont jailli avec un bel ensemble: "Deux", "Dix"! Car Lucette n'avait pas peur du travail, tandis que moi, les cents kilos de pommes de terre et les 95 salades quotidiennes me minaient le moral, à moins de les attaquer avec un bon bataillon de délégués à la conférence!

Ceux-ci n'ont du reste pas tardé à venir: plus de vingt pays ont défilé dans notre "atelier de légumes", du député finlandais au pilote de ligne indien, en passant par les syndicalistes nantais et les infirmières de Namibie.

Dans notre équipe, l'esprit était dynamique et joyeux. C'est même celle où l'on riait... et où l'on pleurait le plus (à cause des kilos d'oignons à éplucher chaque jour)!

Je découvrais dans ma co-équipière des qualités de chef qui se révélaient: elle qui était si timide au début menait de main de maître la pause quotidienne. Ses deux mots d'anglais "Stop work!" incitaient chacun à rester le couteau en l'air, tandis que les présentations permettaient d'apprendre à connaître les participants. Puis une prière "remettait la journée sous le regard du Seigneur".

C'était formidable. Notre équipe marchait rondement. Les gens ne tarissaient

pas d'éloges sur "le chef". Et tout à coup, une nuit, je fut prise d'un affreux ressentiement. "C'est bien joli de 'faire grandir les autres', me disais-je. Mais pour finir, je n'ai plus ma place, je suis reléguée à l'arrière-plan et cela me déresponsabilise." Le lendemain matin, à mon arrivée à 6h 10, les salades étaient déjà prélavées, les pommes de terre passées à la machine: décidément, je me faisais toujours distancer! J'étais de mauvaise humeur et d'esprit contrariant.

De retour dans ma chambre, après l'épluchage des légumes, une pensée m'est venue: "Ce matin, tu étais comme un nuage d'orage menaçant, sur toute l'équipe, et ça se sentait."

Ma jalousie reconnue pour ce qu'elle était, j'ai pu demander pardon et pour le restant de l'été, nous avons vécu une unité gagnée par la franchise et conservée grâce à l'humour.'

DEPARTS DE LA FONDATION

Eliane Stallybrass

Lors de la séance de mars du conseil de la Fondation, nous avons pris congé de Konrad von Orelli et lors de la dernière séance, il y a quelques jours, c'était au tour de Dorli Hahnloser de nous dire au-revoir.

Ces deux départs sont particulièrement émouvants, car ce sont les deux véritables pionniers de Caux encore présents dans le conseil qui se retirent ainsi. Koni von Orelli était le seul membre fondateur encore présent. C'était par Philippe Mottu, Eric Peyer, Robert Hahnloser, Jules Rochat et lui que la fondation avait été créée, en 1946. Quant à Dorli, c'est en 1951 qu'elle avait été élue membre, en remplacement de son mari décédé quelques mois auparavant. Personnellement, en temps que membre un peu plus jeune de la Fondation, je ne peux que les remercier d'avoir osé, il y a tant d'années, faire cette folie qui consistait à acheter Caux. Puis de continuer, non seulement à maintenir cette maison, mais à en faire ce qu'elle est devenue, un endroit dont nous sommes fiers. Une amie me disait récemment: "J'ai toujours de la peine à faire comprendre à mes amis ce qu'est le Réarmement moral, mais heureusement qu'il y a Caux, parce que ça, les gens comprennent!"

Lors de cette dernière séance, nous avons élu Marcel Grandy comme nouveau membre. Nous lui souhaitons la bienvenue.

CONFERENCE DE NOUVEL-AN

Nous avons eu durant l'été des sessions où des pays ou groupes de gens ont été les hôtes: Américains, Français et Allemands, jeunes, etc. Leurs sessions n'étaient pas réservées à eux seuls, mais ils en assumaient la responsabilité, aussi bien pour le contenu des réunions que pour la marche de la maison. Pourrait-on envisager que cette session de Nouvel-An soit une "Swiss-hosted session" comme on dit si bien outre-Manche? Nous aimerions suggérer une vraie semaine de formation, ouverte à tous, où les réunions seraient préparées par des gens de nos différentes équipes locales, traitant de sujets qui leur tiennent à coeur. Qu'en pensez-vous?

De jeunes Allemands à qui ce projet a été soumis ont déjà manifesté leur intérêt. Nous savons aussi qu'un groupe de juristes italiens souhaite se joindre à nous pour les premiers jours de la conférence.

Des dates sont proposées pour cette rencontre: du 27 décembre à 16 h. au 4 janvier 1987. Si vous avez des réflexions à ce sujet, des thèmes qu'on

pourrait creuser, n'hésitez pas à prendre contact avec les Spreng à Caux, ou les Stallybrass à Genève. Cette session sera ce que nous en ferons.

TROIS NOUVELLES SUR LE FRONT EDITORIAL

Charles Piguet

1. Les Editions de Caux seront à nouveau présentes au Comptoir suisse, du 13 au 28 septembre, plus précisément au "pavillon de la communication" qui regroupera dans la halle principale les stands des éditeurs et de la presse. Dans la "librairie romande" tenue par Payot, le public pourra acheter "Pour l'amour de demain", l'histoire d'Irène Laure, racontée par Jacqueline Piguet, "Vivre à l'écoute", de Paul Tournier, ainsi que "Les Enfants nos maîtres", de Julie Chamot.
2. Le livre d'Alec Smith, "Tu seras mon frère", paraîtra cet automne en co-édition Editions de Caux / Nouvelles Editions Africaines, Abidjan.
3. Un grand stand de 18 m2 a été réservé pour le premier Salon du livre et de la presse qui se tiendra à Genève en mai 1987. On y exposera toute la production des maisons liées au Réarmement moral dans les différentes langues, livres, journaux et cassettes video. On y reviendra!

RESERVE AUX DAMES...

Hélène Guisan

Merci de tout coeur à celles qui ont répondu à ma lettre collective de ce printemps et m'ont envoyé leurs réflexions, leurs suggestions et parfois de vrais récits que je garde précieusement.

Dans la perspective de notre projet, j'ai été frappée à Caux: primo, par la méthode de travail de Denise Wood de Californie. Chargée par son église d'un rapport sur la ville de Pasadena, elle a fait une centaine d'interviews, sans dessein préalable, d'où est sorti un texte d'une cinquantaine de pages.

Secondo: par les danses et les chants joyeux d'un groupe de femmes camerounaises, exprimant leur reconnaissance pour la libération pacifique de leur pays, dans l'après-guerre.

N'est-ce pas une sorte d'allelujah qui pourrait s'élever aussi de nos rangs parce que nous avons appris comment nous libérer tous les jours de nous-mêmes et servir un grand but?

Selon la méthode de Denise Wood, je serai heureuse de vous interviewer là où vous êtes, dès le début d'octobre, pour réunir la matière nécessaire. Je suis convaincue qu'un texte court, insérant des récits dans une réflexion suivie pourrait aider des femmes jeunes à se déterminer dans la confusion de pensée actuelle. Elles deviendraient les piliers du pays pour les quarantes années à venir.

Ce sera pour nous aussi, si vous le voulez bien, femmes de toutes les régions du pays, un moyen parmi d'autres de penser et d'agir ensemble, dans une grande ouverture.

Nouvelles rassemblées par Eliane Stallybrass